Séquence 2

« L'influence de l'Antiquité sur la pensée des Lumières »

Texte 1 : Montesquieu, *Considérations sur les causes de la grandeur des Romains et de leur décadence*, XVIII.

I. Un exposé argumentatif

1. Une organisation en trois temps

La pensée de Montesquieu est dévoilée progressivement.

- le premier paragraphe est une réflexion d'ensemble sur l'histoire des Romains : les principes moraux ont entraîné la victoire ; la victoire a suscité une nouvelle forme de gouvernement ; la nouvelle forme de gouvernement a provoqué la chute de Rome
- paragraphe plus général, où Montesquieu indique que tout événement a une cause et n'arrive pas au hasard
- le troisième paragraphe propose quelques causes générales de la grandeur et de la décadence de Rome. Montesquieu résume le génie romain par un triptyque : le talent militaire (« art de la guerre »), les vertus républicaines (« prudence, sagesse, constance ») et le patriotisme. La première phase de la décadence est la corruption morale ; la seconde phase est la corruption dans la milice, qui entraîne l'effondrement de Rome.

Rappel des grandes dates de l'histoire romaine (royauté / république / empire)

La pensée de Montesquieu présente sa thèse, qu'il illustre ensuite par un exemple. Il énonce clairement sa pensée > raisonnement rigoureux.

2. La rigueur du raisonnement

Par le style adopté, on peut voir que Montesquieu s'efforce d'être le plus clair possible.

- utilisation de présentatifs : « voici », « en un mot »
- reprises de formules « en un mot », « gouvernement », ...

SEQ. : de l' influence de l' antiquité de les textes argumentatifs du XVIII siècle

- constructions symétriques pour mieux dégager les oppositions dans les périodes de l'histoire : « quand ils se gouvernèrent sur un certain plan » / « lorsqu'ils se gouvernèrent sur un autre » ou bien « une suite continuelle de prospérité » / « une suite non interrompue de revers »
- affirmations claires dans des phrases déclaratives : « ce n'est pas la Fortune qui domine le monde »

Le style est celui du philosophe qui délivre une leçon ; qui expose ses idées. Tous les procédés employés sont repris de la rhétorique antique et évoquent le style des orateurs latins ou grecs > Montesquieu imite le style de ceux dont il s'inspire.

La volonté de clarifier la pensée est également une caractéristique du mouvement des Lumières qui estimaient que le savoir était ouvert à tous. Montesquieu s'efforce de faire en sorte que le plus grand nombre puisse comprendre sa pensée.

III. Une réflexion philosophique

1. La morale du passé

Une certaine morale se dégage de ses lignes à propos de la relation à avoir avec l'Antiquité : il y a toujours des leçons à tirer du passé. « On peut le demander aux Romains » > utilisation du présent d'énonciation vient faire revivre le passé.

2. Une conception étiologique de l'histoire

Le rôle de l'historien pour Montesquieu est de démêler le fil des causes générales qui suscitent l'évolution des états.

Montesquieu pense qu'on peut trouver pour chaque événement historique des causes générales naturelles. Les événements se succèdent selon un enchaînement nécessaire qui ne suppose jamais aucune intervention divine influençant l'événement humain de l'extérieur. Montesquieu,

SEQ. : de l' influence de l' antiquité de les textes argumentatifs du XVIII siècle

selon la pensée des Lumières, conteste la conception historique selon laquelle Dieu sait où il veut en venir avec les hommes.

3. Une réflexion politique

L'analyse de l'histoire romaine amène Montesquieu à refuser le fatalisme : la liberté humaine peut déterminer de façon décisive les événements. Ce n'est pas parce qu'un régime est établi qu'il ne variera jamais.

Montesquieu, d'après le deuxième paragraphe, considère comme inévitable la décadence d'une république si elle se transforme en un empire immense. Cette évolution est liée à des problèmes démographiques.

Il faut également des capacités intellectuelles pour gouverner, celles que précisément ne possédaient plus les premiers empereurs romains.